

CINE-SUD PROMOTION ET DULAC DISTRIBUTION
PRÉSENTENT

“ÉPIQUE ET INTENSE”

SLATE



FESTIVAL DE CANNES
UN CERTAIN REGARD

PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE

LES COLONS

UN FILM DE
FELIPE GÁLVEZ



COUP DE
CŒUR
CINÉMAS
ART & ESSAI
DE L'AFCAE

CINEMA INUTILE PRESENTE UNE PRODUCTION OUIJOYE FILMS. BEL CINE. QUIBODDY FILMS. VOLOS FILMS. EN COLLABORATION AVEC CINE-SUD PROMOTION. SNOWGLOBE ET FILM VAST SUTOR KOLONKO. EN ASSOCIATION AVEC FINITE FILMS. MK2 FILMS. DULAC DISTRIBUTION. FINANCE PAR FONDO DE FOMENTO AUDIOVISUAL. MINCAP. PROGRAMA IBERMEDIA CNC. AIDE AUX CINÉMAS DU MONDE. INSTITUT FRANÇAIS. UK GLOBAL SCREEN FUND. BFI. LOCKED BOX INITIATIVE. TAIWAN CREATIVE CONTENT AGENCY. FILM UND MEDIENSCHÜTZUNG. NRW. CREATIVE EUROPE. MEDIA PROGRAM OF THE EUROPEAN UNION. MUOSUO NAZIONALE DEL CINEMA. TORINO. TFL. INSTITUTO NACIONAL DE CINE Y ARTES AUDIOVISUALES. INCAA. SOCIÉTÉ DES AUTEURS COMPOSITEURS ET ÉDITEURS DE MUSIQUE. SACEM. EN COLLABORATION AVEC CINETECA NACIONAL DE CHILE & UNIVERSIDAD DEL CINE. AVEC MARK STANLEY. CAMILO FRANCO. BENJAMIN WESTFALL. ALFREDO CASTRO. MISHLELL GUANA. AGUSTIN RITTANO. MARIANO LLINAS. S. MARIANO. AGNAPPA STUJVEN. ET LA PARTICIPATION EXCEPTIONNELLE DE LUIS MACHÓN ET MARCELO ALONSO. DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE SIMONE D'ARCANGELO. RÉGIESS SEBASTIÁN DRICAMONTE. SCÉNARIOS MURIEL PARRA. MONTAGE DAMIAN BORSO. PRODUCTEURS CAROLINA AGUIRRE ET NICOLAS SAN MARTÍN. MONTAGE MATTHEW TAPONER. MONTAGE HARRY ALÉOUCHE. SON THU CHINH & TU XE KANG. ÉCRITURE NAZARIN LAMET. PRODUCTEURS ASSOCIÉS MARIVS GUTIERREZ. DANIELA MENDOZA. JUAN JOSÉ ERENCHUN. PRODUCTEURS TÉLÉVISÉS PLEX C. LO. FERNANDO BASCUIAN. CONSTANZA ERENCHUN. AMY GARDNER. COPRODUIT PAR KRISTINA BULFLESON. ANTHONY MOIR. KATRIN POKS. EVA JAKOBSEN. MIKKEL JERSON. INGMAR FRIST. FERNANDO BASCUIAN. PRODUIT PAR STEFANO CENTINI. EMILY MORGAN. THIERRY LENOVEL. MATIAS ROVEDA. SANTIAGO GALLELLI. BENJAMIN DOMENECH. GIANCARLO NASI. ILLUSTRÉ PAR ANTONIA GIRARDI & FELIPE GÁLVEZ. RÉALISÉ PAR FELIPE GÁLVEZ.

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

Présentation

Les Colons (Los Colonos), (2023), premier long-métrage du chilien Felipe Gálvez, sélectionné au dernier Festival de Cannes dans la section « Un certain regard », dénonce le génocide des Selk'nam, peuple natif de la Terre de Feu, à l'extrême sud du continent, au début du XX^{ème} siècle.

Felipe Gálvez signe un western historique sans concession sur cette période sombre de son pays, marquée par des idéaux impérialistes, classistes et racistes, où l'exploitation des terres — faisant fi des frontières et des nationalités — devient une machine à exterminer les hommes, au nom de la sacro-sainte loi sur la propriété.

Mélangant la splendeur des paysages et la brutalité des hommes dans une atmosphère de suspense, *Les Colons* remet en question le « roman national » chilien, délivrant un récit de la naissance de cet état-nation qui fait pièce au romantisme des récits officiels sur les pionniers blancs. Par sa violence crue et sa précision documentaire (le film est largement inspiré des témoignages et archives de l'époque), le film déconstruit également les figures virilistes et impérialistes d'un genre, le western, qui a fait les grandes heures du cinéma du XX^{ème} siècle.

À travers ce film, les lycéens pourront accéder à ce moment fondateur de l'histoire de l'Amérique latine contemporaine, et s'intéresser aux peuples originaires de la Patagonie, tragiquement décimés par l'entreprise coloniale. Le film leur donnera l'occasion de s'interroger sur la manière dont se construit et se raconte l'Histoire, de mettre ainsi en question le concept du « sauvage », et de décrypter les codes de la virilité tels qu'ils apparaissent notamment dans le western.

AVERTISSEMENT : Le film comporte plusieurs scènes violentes. Celles-ci ne font l'objet d'aucune complaisance : justifiées dans la narration du film, elles témoignent de la violence de l'Histoire.

Nous conseillons néanmoins aux enseignants souhaitant monter un projet pédagogique autour des *Colons* de visionner le film auparavant afin de préparer au mieux leurs élèves à la projection.





LES COLONS (LOS COLONOS)

UN FILM DE FELIPE GÁLVEZ, 2023

Terre de Feu, République du Chili, 1901. Un territoire immense, fertile, que l'aristocratie blanche cherche à « civiliser ». Trois cavaliers sont engagés par un riche propriétaire terrien, José Menendez, pour déposséder les populations autochtones de leurs terres et ouvrir une route vers l'Atlantique. Sous les ordres du lieutenant MacLennan, un soldat britannique, et d'un mercenaire américain, le jeune métis chilien, Segundo, découvre le prix de la construction d'une jeune nation, celui du sang et du mensonge.

AU CINÉMA LE 20 DÉCEMBRE



ENTRETIEN AVEC FELIPE GALVEZ



« Raconter cette histoire occultée sans en montrer la violence, cela aurait été un compromis inacceptable au regard de l'Histoire et des victimes. »

Qu'est-ce qui vous a amené à cette histoire ?

L'histoire du film ne fait pas partie de l'histoire officielle du Chili. Elle ne figure pas non plus dans les programmes scolaires. Je ne connaissais rien du génocide des Indiens Selk'nam, appelés Onas par les blancs, dans notre pays. Je l'ai découvert en lisant un article, il y a quinze ans, qui mentionnait cette réalité cachée du génocide. À l'école, l'histoire du Chili s'arrête en 1973, on ne parle pas de la dictature qui a suivi. L'histoire officielle de la dictature n'a toujours pas été écrite. Est-ce que cela vaut la peine de la raconter, et surtout, comment le faire ? À l'issue de cette réflexion, je me suis intéressé à ces autres événements du début du XX^{ème} siècle, eux aussi ignorés. Que se passe-t-il dans un pays, quand on efface une page entière de son histoire ? Plutôt que cet effacement de la dictature au présent, pourquoi ne pas revenir à un autre effacement, qui a eu lieu cent ans auparavant ? Quelles en sont les conséquences jusqu'à aujourd'hui ?

L'île de Dawson, en Terre de Feu, a été transformée dans les années 70 en camp de concentration, puis d'extermination par la dictature de Pinochet, pour les membres du gouvernement et les proches d'Allende. Mais tout le monde a oublié qu'elle avait auparavant abrité un autre massacre, contre les indigènes. D'où l'importance, pour comprendre notre histoire récente, de remonter plus loin, au temps de la colonisation des terres indiennes. Aujourd'hui, au Chili, on veut nous faire oublier la dictature de Pinochet tout comme avant on avait voulu nous faire oublier le massacre des peuples indigènes. C'est un jeu de miroir entre différents oublis. Paradoxalement, les Selk'nam au Chili font aujourd'hui partie de l'imagerie populaire. Vous allez à l'aéroport, vous trouverez des poupées Selk'nam, du chocolat, du vin à leur effigie. Ce qui m'intéresse dans tout cela et à travers le film, c'est de comprendre comment cette histoire est désormais entrée dans l'imaginaire national, alors que cette population a quasiment disparu. Le film part de ce constat, de cette contradiction.

Pour l'écriture du scénario avec Antonia Girardi, avez-vous fait des recherches particulières ? Les personnages du film ont-ils

réellement existé ?

Le film est un mélange de personnages ayant réellement existé et d'autres, inventés. Le président Montt a existé, tout comme Menéndez. La quasi-totalité des terres traversées dans le film appartiennent toujours à la famille Menéndez, implantée dans la Patagonie chilienne et argentine. Plusieurs archives du générique de fin montrent cette famille et on y voit le vrai José Menéndez, interprété par Alfredo Castro dans le film. Chango Colorado, homme au service de Menéndez a réellement existé : il était son contremaître. MacLennan, qui apparaît dans certaines photos, est devenu un mythe au Chili. En Terre du Feu, il y a des rues et des rivières à son nom. Moreno, l'homme chargé d'établir la frontière entre l'Argentine et le Chili, est lui aussi un personnage réel. On sait également qu'à la fin du XIX^{ème} siècle, le juge Waldo Seguel se rendit à Punta Arenas pour mener la première enquête sur les massacres d'indigènes. Peu préoccupé de neutralité, le Juge Seguel logea chez José Menéndez. Son enquête, premier processus judiciaire, mais qui n'a jamais abouti, a été mise au jour il y a une vingtaine d'années, quand deux anthropologues chiliens ont retrouvé et retranscrit les manuscrits originaux de ce procès. Malgré des centaines de témoignages attestant des massacres et du harcèlement des Indiens, personne ne fut reconnu coupable. Les personnages du film proviennent de ce récit, de ces archives retrouvées récemment, et des témoignages et entretiens qu'elles contiennent. Avec aussi cette idée qu'il s'agit d'une fiction, pas uniquement inspirée de ces événements, mais également de romans, de récits populaires, de peintures, du cinéma. *Les Colons* ne cherche pas à reconstruire une vérité historique, mais plutôt à réfléchir sur la façon dont la fiction, et notamment le cinéma, ont le pouvoir de modifier et déformer l'Histoire, de la réécrire.

Quand on pense aux colons en Amérique Latine, on pense aux conquistadors, aux Espagnols du XVI^{ème} siècle. Mais votre récit de colonisation se situe bien plus tard, au tout début du XX^{ème} siècle...

Nous connaissons les conquistadors du XVI^{ème} siècle et la barbarie avec laquelle ils ont imposé leur modèle de



civilisation aux populations indigènes. Ces récits font aujourd'hui partie de notre histoire officielle, à travers les livres, les peintures et les chroniques. Mais l'idée de nous voir, nous les Chiliens, comme des colons sur notre propre terre, est l'un des points de vue originaux de ce film. Comment une jeune nation se construit-elle ? Comment la barbarie se répète-t-elle, cette fois entre les mains non pas des Espagnols mais des Chiliens eux-mêmes ? Il y a peu de choses au Chili à cette période, alors qu'en Argentine, l'histoire du général Julio Argentino Roca, militaire et président du pays, qui a envoyé l'armée massacrer les autochtones, est connue. Au Chili, les massacres des indigènes, perpétrés par les éleveurs de Terre du Feu, soutenus indirectement par l'État chilien, ont été expurgés de l'histoire officielle. Ils sont toujours étouffés, passés sous silence.

Le cinéma a toujours promu l'image du colonisateur. À travers les films d'aventures s'est construite toute une culture fascinée par l'image de l'étranger, du colon débarqué en Amérique Latine. Soit un génie, soit un scientifique, soit un fou. Puis le western a transformé les processus de colonisation en un divertissement, où les Indiens représentaient le danger et la barbarie, fonctionnant presque comme une propagande pour les nouveaux États-nations, et leurs idéaux de civilisation et de progrès. Ce qui m'intéressait, c'était de montrer que ces colons étaient des gens ordinaires. Dans les faits, il s'agissait plutôt de personnes pauvres, ignorantes, rustres, et pas de héros. Il n'y a pas de héros dans le film. Il y a autant de personnages que de points de vue, et c'est le spectateur qui est confronté au choix de la position à prendre, du personnage auquel s'identifier ou dont s'éloigner.

“

Ce qui m'intéressait, c'était de montrer que ces colons étaient des gens ordinaires, pas des héros.”

L'histoire est racontée en deux temps, sur deux périodes et deux registres différents. Tout d'abord des extérieurs avec l'expédition de trois personnages en mission (conquête du territoire et extermination des indigènes) et à la fin, chacun dans sa maison : Menéndez à Punta Arenas, dans sa demeure de grand bourgeois, et le métis Segundo, membre de l'expédition, avec sa femme, dans sa modeste cabane, plus au nord, sur l'île de Chiloé.

Je voulais que la première partie se passe à l'air libre : un voyage à cheval, en compagnie de trois personnages, avec lesquels on peut s'identifier ou prendre ses distances. Et à travers eux, montrer les différents points de vue ou états d'esprit des colons, selon les responsabilités et pouvoirs de chacun. Raison pour laquelle Menéndez ouvre le film car tout s'accomplit à partir de lui. D'où l'importance aussi de le voir à la fin, chez lui, où se donne à voir sa fortune d'éleveur de moutons,

bâtie sur la barbarie et la mort, au nom de la « civilisation ». Après des paysages superbes, traversés de couleurs franches et vives, on bascule dans un intérieur obscur et figé. La première partie montre les faits, les actions violentes et la seconde est constituée de mots. La violence est désormais dans la parole, celle de Menéndez, qui assume cette violence en toute conscience, et dans l'idéologie cynique de Vicuña, l'émissaire du président de la République du Chili.

L'homme d'église, présent dans la maison de Menéndez, prend très peu la parole et reste en retrait.

Dans le massacre des Indiens, il y a trois composantes :

ENTRETIEN AVEC FELIPE GALVEZ

les hommes comme Menéndez, qui se sont appropriés les terres ; l'État, représenté par Vicuña, qui par son absence, ou son silence, a accordé les terres où les Indiens vivaient ; et l'Église, complice passive. Le prêtre représente la congrégation de la mission salésienne, centre éducatif et religieux en Terre de Feu, mais surtout il incarne cette passivité au sein de la maison de Menéndez. Il est présent mais se tait.

Les mercenaires et chasseurs de primes sont d'origines différentes. Bill est américain et a lutté contre les Comanches ; MacLennan, lui, est issu de l'armée britannique.

À l'époque, avant l'ouverture du canal de Panama en 1914, le seul passage pour aller de l'océan Atlantique à l'océan Pacifique était cette région, la Terre de Feu, devenue un lieu d'entrée pour de nombreux étrangers, de nationalités différentes. Les propriétaires terriens et éleveurs de moutons avaient besoin de main d'œuvre, qu'ils importaient : c'est le cas de Bill, ayant déjà exercé ce métier en tant que cow-boy au Texas. Bill représente le Nouveau Monde et MacLennan, l'Ancien Monde. Je ne sais pas si Bill est le plus raciste, mais lui, contrairement aux autres, l'assume et le dit. Leur mission est clairement de tuer les indigènes. Cela faisait partie du « nettoyage » du territoire, pour développer le commerce de l'élevage sur ces terres. Le massacre des Indiens participe de la préservation de la chaîne économique de l'élevage et donc des intérêts des éleveurs. Tout ce qui peut tuer ou manger un mouton, qu'il s'agisse d'ani-

maux sauvages, ou d'Indiens, doit être éliminé. À ces deux personnages, pour constituer un triangle, s'ajoute Segundo, un métis de l'île de Chiloé, Mapuche par sa mère et Espagnol par son père, choisi parce qu'il connaît le climat de la région. À Chiloé, terre Mapuche, il y a, à cette époque, une forte population métissée, car l'île a été la dernière colonie espagnole au Chili, la dernière région à avoir été rattachée à la jeune nation... À Chiloé, c'est l'Église qui a convaincu les indigènes de se détacher de la couronne d'Espagne pour se rapprocher de l'État chilien. La majorité de la population chilienne est métissée. Le triangle de départ, d'abord constitué de Bill, MacLennan et Segundo, évolue tout au long du film avec par exemple la longue scène entre le colonel Martin, Bill et MacLennan, puis à la fin, Vicuña,

Segundo et son épouse, Kiepjja.

Segundo, le métis de sang mapuche et espagnol, est du mauvais côté de l'histoire, trahissant son camp, ses origines. Il est victime du racisme des mercenaires, notamment de Bill. D'où son malaise, lors de la scène du massacre des Indiens puis du viol d'une survivante. En même temps, il est le témoin, la mémoire du drame, du génocide.

Le fait d'avoir un Indien métis participant à la colonisation est réaliste (le rôle de guide et d'éclaireur) et permet d'ajouter de la complexité à l'histoire, à travers son rôle, sa position, son point de vue sur tout cela. Je tenais à ce qu'il soit jeune. Il est probable que sa mère, Ma-

“

Le massacre des Indiens participe de la préservation de la chaîne économique de l'élevage et donc des intérêts des éleveurs.”





puche, ait été violée par un Espagnol. Segundo, qui a un prénom espagnol, est le descendant d'une victime de la colonisation et est à son tour un enfant de la conquête. C'est un personnage dont le spectateur se sent proche. On découvre ce que les autres font à travers son regard. La prise de conscience se fait à partir de lui. Il se rend sur des terres où on tue les Indiens. D'où le conflit intérieur, en tant que blanc et indigène, qui lui permet de comprendre de quel côté il se situe. Son retour à Chiloé, y compris dans son mode de vie indigène (il n'a pas de cheval, il vit de la pêche), je le vois comme un retour à la terre mère, en lien avec sa filiation maternelle. Son parcours devient, en tant que métis, un cheminement intime, et son expérience, sa traversée du drame, une quête d'identité.

Le personnage de Vicuña est très contemporain. Il dénonce le massacre des Indiens et le comportement des colons, il veut que les Indiens fassent partie du tableau de la nation mais, comme vous le montrez très bien, il met en scène l'histoire, donnant aux indigènes une visibilité tout en les privant de parole. Il veut la réconciliation au prix de l'oubli, en niant la réalité et le massacre.

Je ne sais pas si c'est un personnage contemporain. Disons plutôt que c'est un personnage qui a existé et n'a jamais disparu. C'est un archétype devenu un classique au Chili ! Bill aussi, par ses prises de positions assumées, est très contemporain, convaincu de ce qu'il fait

“

La constitution du Chili ne reconnaît pas les indigènes comme faisant partie de la nation, contrairement au Canada. ”

et dit. La constitution du Chili ne reconnaît pas les indigènes comme faisant partie de la nation, contrairement au Canada. On leur refuse cela. Vicuña a surtout été très conscient de la puissance du cinéma, et de la mise en scène, comme outil de propagande et d'écriture d'un récit national.

Dans les premières versions du scénario, la deuxième partie, plus brève, se déroulant quelques années plus tard, n'existait pas. Il y avait juste le périple des trois hommes : l'aventure se terminait dans la violence, Bill tué et MacLennan violé par Martin. Segundo partait avec Kiepja, et les autres continuaient le massacre. Il manquait à cela le temps de la réflexion, les discours, une idéologie pour condamner ou justifier. D'où la figure hors-champ

du président de la République, qui a distribué ces terres en amont et envoie un émissaire, Vicuña, pour voir ce qui s'est passé et en tirer les conséquences. Vicuña a une caméra, pas les indigènes.

Le film ne fait pas l'économie de la violence, au sens de la montrer. L'accident de travail, au début, d'un employé de Menéndez, l'homme au bras coupé, le massacre de Indiens dans un paysage de brouillard et les oreilles coupées pour toucher la prime, le viol de la femme indienne, puis ce qui arrive à Bill puis MacLennan... C'était votre choix, dès le départ ?

Comment faire découvrir au spectateur un tel monde ? Un monde dans lequel la vie n'a qu'une valeur d'usage,

ENTRETIEN AVEC FELIPE GALVEZ

comme pour cet employé mutilé au début, désormais inapte au travail, et donc éliminé. La scène donne le ton pour la suite. Et cette absence de valeur de la vie concerne aussi bien les blancs que les indigènes, ce que je souhaitais souligner. Ce qui sera plus tard le cas pour Bill. La violence, c'est un peu la musique du film, sa tonalité. Raconter cette histoire occultée sans montrer la violence, la brutalité que cela a été, cela aurait été pour moi une faute impardonnable, un compromis inacceptable au regard de l'Histoire et des victimes. Il y a eu tellement peu d'opportunités, dans le cinéma chilien, de mettre en scène cette chasse aux Indiens, qui étaient un peuple pacifique. J'ai mis neuf ans à faire ce film et je ne l'envisageais pas autrement. Je me devais d'être explicite et clair sur ce qui s'est réellement passé. Cela relevait de ma responsabilité de cinéaste.

En même temps, le massacre le plus important du film, on ne le voit pas, il est raconté par Segundo à Vicuña, qui n'en fait rien.

C'est l'autre violence, celle du pouvoir qui, après avoir laissé massacrer les Indiens, nie leur histoire, volontairement effacée. Segundo, qui est le réceptacle de cette violence, la prend en pleine figure en tant que témoin, puis la ressent une seconde fois, quand il la raconte à une personne qui reste sourde à sa parole. Dans le film, il est un peu le double du spectateur. Qui est le plus violent dans le film ? Il est intéressant de se poser la question car les réponses peuvent varier selon les spectateurs. Il se peut que la scène finale, où Vicuña dirige Kiepja pour le film qu'il tourne, soit perçue comme particulièrement violente. Car à côté d'une violence identi-

fiée, physique, visible, la violence peut prendre d'autres formes, à l'image de celle que Vicuña fait subir à Kiepja, en l'obligeant à un geste qu'elle ne veut pas faire. Vicuña possède la caméra et le pouvoir de réécrire l'histoire. Il se moque de ce qui est arrivé aux Indiens et a juste besoin de leur image. Ce genre de violence, contrairement à l'autre, on est moins habitué à le voir.

Vous avez une idée de la façon dont *Les Colons* sera reçu au Chili ?

Le Chili est un pays très polarisé. Certains vous diront aujourd'hui que Menéndez, en dépit des massacres, avait de bonnes raisons de se comporter ainsi. D'autres ajouteront : « Bravo Vicuña ! ». Segundo, central dans le film par ses positions et son regard sur cette réalité, reste aujourd'hui, au regard de l'état de la société chilienne, un personnage minoritaire. Segundo est ce miroir dans lequel la société chilienne n'a pas très envie de se regarder. J'aime à penser que *Les*

Colons est un film qui raconte une histoire du passé et réfléchit sur le présent. Je suis très curieux de savoir comment la fin du film sera comprise au Chili, et quelle sera l'interprétation du personnage de Kiepja, qui change son nom en Rosa lorsqu'elle est en couple avec Segundo. J'ai le sentiment que ce personnage incarne un débat encore ouvert au Chili, une blessure profonde.

Propos recueillis par Charles Tesson, extraits du dossier de presse du film



REPÈRES HISTORIQUES

La Terre de Feu est un archipel méridional séparé du reste de l'Amérique du Sud par le détroit de Magellan. Il est détenu par le Chili et l'Argentine.

À l'origine désigné comme "Terra Australis Incognita", l'archipel est baptisé "Terra del Fuego" par les premiers explorateurs européens qui ont aperçu dans l'obscurité les feux de camps allumés par les indigènes pour se réchauffer.

L'archipel est en effet habité depuis 10 à 12 000 ans par des peuples autochtones : la grande île est la terre des Manekenks ou Haush (à l'extrême est), et (partout ailleurs) des Selknams ou Onas.

Ces peuples et leurs cultures ont aujourd'hui disparu, du fait de l'appropriation de leurs terres, des massacres, des déplacements de population, des maladies importées (tuberculose, grippe, pneumonie, maladies vénériennes...), de la déculturation...

Les Selknams, eux, ont, entre 1880 et 1920, été les victimes d'un véritable génocide, reconnu officiellement par le Chili en 2003.

Au début des années 1880, les gouvernements chiliens et argentins accordent à des colons des concessions pour l'élevage de moutons. Cette activité, notamment la pose d'enclos et de clôtures (comme on le voit au début du film) entre en conflit avec le mode de vie des Selk'nam, peuple semi-nomade de chasseurs-cueilleurs. Prenant prétexte de la résistance des Selk'nam, les *estancieros* engagent des mercenaires (pour beaucoup des aventuriers attirés par la mini-ruée vers l'or de 1879 et restés sur place) afin d'exterminer les indigènes. Les Selk'nam, dont la population était estimée à 4 000 personnes, ne sont plus que 500 vers 1920. Les survivants sont envoyés dans la mission fondée par l'ordre salésien sur l'île Dawson, où ils finiront de disparaître à petit feu.

En quelques dates

1520 : Découverte de la Terre de Feu par Fernand de Magellan

1619 : Première circumnavigation de la Terre de Feu par l'expédition Garcia de Nodal

1816 : Indépendance de l'Argentine

1818 : Indépendance du Chili

1881 : Le "Traité des Limites" fixe la frontière entre Argentine et Chili.

1883 : Le gouvernement chilien accorde les premières concessions agricoles aux colons.

2003 : Le Chili reconnaît officiellement le génocide des Selk'nam.



Espagnol, Niveau A2, B1, B2, C1

Axes du dossier :

- Connaître les peuples originaires de la Patagonie : les Selk'nam
- Comprendre les codes virilistes du western
- Analyser la violence du système de domination colonial

Dans les programmes

| Niveau | Objets d'étude | Compétences |
|---|--|--|
| Seconde | Le passé dans le présent | Découvrir la Patagonie et la Terre de Feu |
| Cycle terminal | Territoire et mémoire Diversité et inclusion Identités et échanges | Connaître les enjeux de la colonisation au Chili Réfléchir au racisme et au classisme |
| Première et Terminale option LLCER (Langues, littératures et cultures étrangères et régionales) | Voyages et exils : voyages initiatiques et exploration du territoire Mémoire(s) : écrire l'histoire, écrire son histoire / le « je » témoin d'une vie ou d'une expérience | Analyser les codes virilistes dans le genre du western Découvrir les peuples originaires de l'Amérique et l'histoire du peuple Selk'nam |
| Terminale option LLCER | Dominations et insoumissions : oppression, résistances et révoltes Représentations culturelles : entre imaginaires et réalités Du type au stéréotype : construction et dépassement | Faire des hypothèses Apprendre à utiliser l'imparfait Savoir résumer une biographie et la présenter à l'oral Apprendre à utiliser la cause et la concession Réfléchir sur les stéréotypes et l'ethnocentrisme culturel |

Antes de la película

Actividad 1 – La Tierra del fuego

1/ Lee este texto y después contesta a las preguntas.

La Tierra del Fuego es un archipiélago situado en la región de la Patagonia, en el extremo meridional del continente americano. Se llama así por las hogueras que hacían los pueblos originarios de la zona para protegerse del frío y fue el rey español Carlos I quien puso este nombre. La Tierra del Fuego es un conjunto de islas situadas justo en el extremo sur del continente americano. Se encuentra situado justo en el punto en el que se unen el océano Pacífico, el océano Atlántico y el océano Antártico. Esta región es famosa por el conocido Estrecho de Magallanes, que permite el paso entre el Pacífico y el Atlántico sin necesidad de rodear por completo el archipiélago de las islas de Tierra del Fuego. La Tierra del Fuego está formada por una gran cantidad de islas. Sin embargo, de todas ellas, hay una que destaca sobre el resto debido a su tamaño, y que es llamada precisamente la Isla Grande. El archipiélago de la Tierra del Fuego está dividido administrativamente entre los países de Chile y Argentina, correspondiendo la parte más oriental a Chile y la más occidental a Argentina. Así mismo, la Isla Grande, se encuentra dividida entre ambas naciones.

<https://www.ecologiaverde.com/por-que-la-tierra-del-fuego-se-llama-asi-1713.html>



a/ ¿Dónde se sitúa La Tierra del fuego y entre qué dos países se divide el territorio?

b/ ¿Por qué se llama así?

ACTIVIDADES PÉDAGÓGICAS

c/ Presenta la tierra del fuego utilizando el mapa y describiendo su situación respecto a los océanos que la limitan.

VOCABULARIO

El fuego: le feu

Las hogueras/las fogatas: les feux de camp

El humo: la fumée

Un archipiélago: un archipel

Una isla: une île

Un territorio: un territoire

Un estrecho: un détroit

Un océano: un océan

La tierra: la terre

Atravesar: traverser

Norte/Sur/Este/Oeste

Meridional /Austral: au sud

Oriental : à l'est

Occidental : à l'ouest

2/ Mira este video turístico de Tierra de fuego en Chile : <https://www.youtube.com/watch?v=SrcTY3PLS30>

a/ Completa el cuadro con lo que ves y lo que escuchas.

| Paisajes | Animales | Sonidos | Palabras |
|----------|----------|---------|----------|
| | | | |

VOCABULARIO

El fin (masculin) : la fin

El origen (masculin) : l'origine

Nacer /Surgir : Naître

Lo esencial : ce qui est essentiel

La esencia : l'essence

Las voces : les voix

Los cantos : les chants

Las percusiones : les percussions

b/ ¿Qué relación puede haber entre las palabras del reportaje sobre el origen de esas tierras de Patagonia y los sonidos que se escuchan?

c/ Haz hipótesis sobre esa relación que el video pone de relieve

(Utiliza a lo mejor+ indicativo / Quizás, tal vez, acaso + subjuntivo)

Los pueblos originarios son las comunidades indígenas de América descendientes de culturas precolombinas, que conservan su cultura, su lengua y sus tradiciones y que preservan la naturaleza de las tierras que habitan.

3/ Lee esta página de memoria chilena y apunta el nombre de 4 pueblos originarios de la zona austral de Chile :
<https://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-3412.html>

| | |
|--|--|
| | |
| | |

Actividad 2 – Los Selk’nam



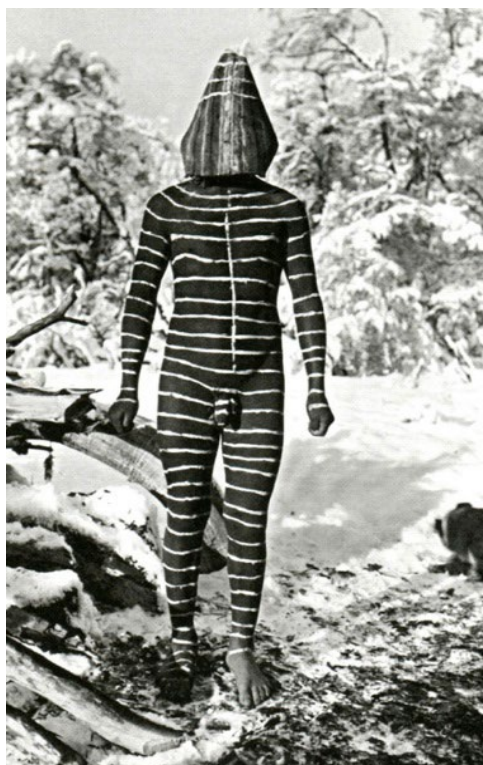
Los Selk’nam también llamados Onas, fueron casi aniquilados durante finales del siglo XIX y principios del XX a causa de la lucha por las tierras para la ganadería

1/ Busca información en internet sobre el pueblo “Selk’nam” también llamados “Onas” para poder presentarlos diciendo: quiénes eran, dónde vivían, qué lengua hablaban, cómo se alimentaban, cómo se vestían, qué ritos realizaban, qué religión tenían...

(Atención: vas a tener que utilizar el imperfecto para hablar del pasado. Recuerda que los verbos en -AR, tienen un imperfecto que termina en: aba, abas, aba, ábamos, abais, aban pero los verbos en -ER/-IR, tienen terminaciones en: ía, ías, ía, íamos, íais, ían. Solo hay 3 verbos irregulares: ser, ir y ver)

Puedes encontrar bastante información aquí:

<https://www.icarito.cl/2009/12/45-1029-9-los-onas-o-selknam.shtml/>



2/ Mira las fotografías que hizo el sacerdote y antropólogo alemán Martín Gusinde (1886-1969), quién fue testigo del ocaso de los Selk'nam, y que rescató para la memoria, la vida de uno de los pueblos más australes del mundo:

<https://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-3602.html#imagenes>

SELK'NAM. FOTO: MUSEO DE ARTE PRECOLOMBINO, CHILE

3/ Expresión Oral

Vuelve a mirar las fotografías de Martín Gusinde:

<https://www.memoriachilena.gob.cl/602/w3-article-3602.html#imagenes>

Si te fijas, todas las personas fotografiadas posan, en un ambiente natural y con vestimentas tradicionales antiguas, invitando al espectador a pensar que está frente a una situación real de indígenas que llevan un estilo de vida casi prehistórico en el fin del mundo. Reconocemos esta "puesta en escena" del fotógrafo porque los mismos personajes que aparecen con pieles, arcos y flechas, aparecen en otras imágenes con boinas, camisas y zapatos. Los atuendos que utilizaban esos indígenas en los años 20, cuando fueron fotografiados, como lo vemos en esta otra fotografía. (ajouter photo en PJ)



SELK'NAM. FOTO: MUSEO DE ARTE PRECOLOMBINO, CHILE

¿Por qué podríamos decir que Gusinde tiene una mirada "exotizante" sobre los Selk'man?

4/ Para profundizar

Mira este video sobre los ritos de los Selk'nam: <https://www.youtube.com/watch?v=kZhOGkeEri0>

Después, escucha al escritor uruguayo Eduardo Galeano contar esta historia de los onas y los yaganes de Tierra del fuego que él escribió en Memorias del Fuego I Los nacimientos en 1982 (La autoridad) :

<https://radioteca.net/audio/02-la-autoridad/>

En tu opinión: ¿Qué pone en escena Galeano a través de los ritos de estos pueblos, sobre el sistema de dominación patriarcal?

Después de la película

Actividad 1 – Racismo y violencia del sistema colonial

La película *Los Colonos* de Felipe Gálvez cuenta el genocidio del pueblo Selk'nam en la Tierra de fuego en Chile, a principios del siglo XX. Es una película con escenas de gran violencia porque cuenta la historia de una masacre y de un sistema de dominación colonial racista y clasista instaurado en los tiempos de la colonia española en América y que los propios criollos siguieron manteniendo.

1/ Lee este texto y responde a las preguntas.

“Cuando Colón llegó a América llamó a los aborígenes (las personas originarias del territorio en el que viven) “indios” porque pensó que había llegado a la India, adonde iba en búsqueda de especias. Durante la colonia, en los procesos de mestizaje y de organización de la sociedad colonial se crearon castas y estamentos donde los españoles eran los que ocupaban la cúspide de la jerarquía social. Después venían los criollos, que era los hijos de españoles nacidos en el territorio y empieza el mestizaje entre españoles, criollos, mulatos, mestizos, zambos, negros e indios. En todo ese proceso de jerarquía y de mezcla cultural, empiezan a crearse connotaciones raciales y de supremacía social y racial. Las palabras se cargan de intenciones y se convierten en insultos. El vocablo indio se crea desde la mirada del blanco, del conquistador, del español, hacia el otro y por eso hay una connotación peyorativa. Se vuelve sinónimo de inferior, de personas pobres salvajes e incultas.”

<https://www.canalinstitucional.tv/indigena-o-indio-cual-es-correcto-historia>

VOCABULARIO

La colonia: la colonie

Las castas: les castes

Los mestizos: les métis

El mestizaje: le métissage

La jerarquía: la hierarchie

La mezcla: le mélange

El genocidio: le génocide

La masacre: le massacre

Las enfermedades: les maladies

La violencia: la violence

Los asesinatos: les assassinats

El racismo: le racisme

La dominación/ La sumisión: la domination/ la soumission

El poder: le pouvoir

La supremacía : la suprémacie

a/ ¿Cómo se organizaba la sociedad colonial en América?

b/ ¿Qué suponía esa organización vertical y piramidal?

c/ Define las palabras en español :

| | |
|----------------|--|
| indio | |
| criollo | |
| mestizo | |

d/ ¿Por qué la palabra indio, es una palabra con connotaciones peyorativas?



2/ Rememora lo que habéis visto en la película y haz una lluvia de ideas sobre:

- las escenas de racismo ordinario
- las terribles escenas de violencia contra los indios

3/ Uno de los protagonistas de la película *Los colonos*, es Segundo, un mestizo, que sufre el racismo y la discriminación de la parte de sus acompañantes en la misión que les impone el terrateniente José Menéndez.

¿Qué importancia tiene el hecho de ser mestizo en ese papel que él juega en la historia?

4/ Lee lo que dice el director de la película en una entrevista:

"Es una película que habla de racismo, que lo muestra. Y aunque es sobre el pasado, pues repercute en el presente. No solo el racismo, sino también otros temas a los que nos enfrentamos actualmente. La historia se basa en clases sociales, prejuicios, y en los diferentes tipos de racismo que aún siguen vigentes en la sociedad. Y hay muchas personas que me han dicho que se sienten en Tierra del Fuego, porque a pesar de que el vestuario es de época, las ropas son del principio siglo, las conversaciones son las mismas que están ocurriendo hoy día. Lo que ocurre es que el racismo de aquellos años no era cuestionado. La gente decía las cosas sin mucha represión social. No había pensadores, ni líderes sociales, ni presidentes que cortaran ese discurso. A mí me interesa tratar de estar en ese momento y, a partir de allí, generar una reflexión de lo que ocurrió, que nos sirva hoy."

<https://www.bbc.com/mundo/noticias-65930070>

Expresión escrita : Para ti, ¿cuál es el objetivo del director al hacer esta película? ¿qué quiere mostrar y sobre qué quiere que reflexionemos?

(Utiliza pienso que, creo que, a mi parecer, para mí...para expresar tu opinión personal)

Actividad 2 – Los códigos virilistas del western

1/ ¿Cómo calificarías el género cinematográfico de *Los colonos*?

Elige las palabras que mejor lo definen y justifica tu elección:

CIENCIA FICCIÓN

DRAMA

HISTORICA

COMEDIA

MUSICAL

DEL OESTE

AVENTURAS

ROMANTICA

2/ El western, la película de vaqueros o del oeste, es un género cinematográfico con características propias. Ve a este enlace:

<https://35mm.es/peliculas-oeste/>

a/ Apunta el título, el año y el director de la primera película del oeste de la historia del cine.

b/ ¿Qué fue lo que causó tanto impacto en los espectadores?

c/ Apunta 3 características de las películas del oeste:

| Localizaciones | Personajes | Escenas |
|----------------|------------|---------|
| | | |

d/ Nombra 3 películas míticas de ese género (con el año y el Director o uno de los actores importantes):

| Título | Año | Director o actores importantes |
|--------|-----|--------------------------------|
| | | |
| | | |
| | | |

“Sí, es cierto que esta historia ocurre en Tierra del Fuego, que es el extremo opuesto a donde ocurren la mayoría de los westerns, pero a la vez es también tierra de nadie, como una tierra sin ley, una tierra donde la presencia del Estado es nula. Y una sola persona puede hacer la ley.”

Felipe Gálvez, director de *Los colonos*

<https://www.bbc.com/mundo/noticias-65930070>

ACTIVIDADES PÉDAGÓGICAS

3/ Ahora recuerda los elementos de la película *Los colonos* que te hacen pensar en el género western o del oeste (piensa en los paisajes que vemos, en los personajes, en su vestimenta).



4/ En *Los colonos* nos sumergimos en la dimensión épica de la conquista del territorio americano a la que el western nos ha acostumbrado sin romper la estructura clásica del género. Sin embargo, el director despoja al “vaquero” tradicional de su aura heroica, dejando al descubierto lo violento y atroz de las acciones de los colonos.

Hay varias escenas de la película que nos muestran los códigos de un virilismo, típico de ese género.

Asocia cada palabra con su traducción y después elige las escenas que te parecen asociarse con la calificación de una “masculinidad exacerbada” o virilista y justifica tu elección:

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> El pulso | <input type="checkbox"/> La chasse à l'homme |
| <input type="checkbox"/> La violación | <input type="checkbox"/> Le combat |
| <input type="checkbox"/> La caza al hombre | <input type="checkbox"/> Le bras de fer |
| <input type="checkbox"/> La competición de tiro | <input type="checkbox"/> La compétition/ le concours |
| <input type="checkbox"/> La pelea | <input type="checkbox"/> Le viol |

5/ Fíjate en este cartel del Gobierno mexicano.

SEGOB | CONAVIM

¿Estás atrapado en la “caja” de la masculinidad?

| | |
|---|--|
| <p>1 Autosuficiencia</p> <p>Ej. Pedir ayuda, hablar de tus miedos y preocupaciones no te hace “menos hombre”</p> | <p>2 Actuar rudo</p> <p>Ej. No necesitas pelearte con alguien para demostrar que eres fuerte o valiente</p> |
| <p>3 Atractivo físico</p> <p>Ej. Preocuparte por cómo te ves no te hace menos masculino</p> | <p>4 Rol masculino rígido</p> <p>Ej. Cocinar, limpiar, cuidar bebés, etc. no son “cosas de mujeres” (los niños deben entender esto)</p> |
| <p>5 Heterosexualidad y homofobia</p> <p>Ej. Tener amigos homosexuales es totalmente normal</p> | <p>6 Hipersexualidad</p> <p>Ej. Tener muchas parejas o sexo no te hace “más hombre”</p> |
| <p>7 Agresión y control</p> <p>Ej. No necesitas usar la violencia para ganarte el respeto de nadie o ser controlador para demostrar tu “hombria”</p> | |

Fuente: THE MAN BOX IN SEVEN PILLARS: The man box

@CONAVIM_MX | CONAVIM | CONAVIM | www.gob.mx/conavim

ACTIVIDADES PÉDAGÓGICAS

a/ Haz varias frases para expresar las características estereotipadas de lo que se considera “estar atrapado en la caja de la masculinidad” según el cartel, dando ejemplos:

b/ Lista las características de lo que se considera el estereotipo de “un hombre de verdad”:
Por ejemplo: “un hombre no llora”

c/ Ahora piensa en todo lo que impide ese encerramiento en los códigos exacerbados de la masculinidad y haz otras frases siguiendo el modelo:

(Atención: el verbo impedir va seguido de un infinitivo, sin preposición)

- Estar atrapado en la caja de la masculinidad impide hablar de sus miedos y pedir ayuda.

6/ Lee este otro cartel y haz otras frases para expresar las cualidades de otro tipo de masculinidad que no impida estar encerrado en esos estereotipos.

Puedes empezar las frases de esta manera:

Un hombre puede....

No eres menos hombre si....

Los hombres también pueden...

La masculinidad no se ve amenazada por....

No es menos masculino quien....

Cualidades de las nuevas masculinidades

- 1.-Compartir el control de la realidad con las mujeres
- 2.-No utilizar el poder para imponerse sobre otros/as
- 3.-Luchar por disfrutar de su trabajo y de su hogar por igual
- 4.-Compartir las labores domésticas y el cuidado de los hijos e hijas
- 5.-No ver amenazada su masculinidad por compartir sus puntos de vista con las mujeres
- 6.-No considerar la homosexualidad como un peligro para su masculinidad
- 7.- Ser contrario a una educación sexista y homofóbica para los hijos e hijas

Illustration of a man with a beard, wearing a green shirt and dark pants.

@CONAVIM_MX Sin Violencia Sin Violencia www.gob.mx/conavim

7/ Expresión personal

¿En qué medida el sistema de dominación colonial puede relacionarse con los códigos del virilismo del western que nos muestra la película?

(Utiliza las expresiones: *pelearse, competir, mostrar su superioridad, la fuerza, el poder, la supremacía, la dominación, la violencia*)

Actividad 3 - Los terratenientes ganaderos y el genocidio Selk'man

Cuando preguntan en una entrevista al director de la película *Los colonos*, sobre el rigor histórico de la historia que nos cuenta, responde:

"Tomé lo básico de la historia, es decir, existió (el terrateniente) José Menéndez, existía (el teniente británico) McLelland, involucrados en la historia...En la película planteo que hubo reuniones entre el gobierno de Chile y Menéndez. Y sí las hubo. Pero es a partir de ahí que se genera una película, y son los personajes del guión y los que manejan la cámara los que pueden intervenir en ese relato."

Felipe Gálvez, director de *Los colonos*

<https://www.bbc.com/mundo/noticias-65930070>



1/ Vais a hacer dos grupos, para leer cada uno, una de estas dos páginas y después tenéis que hacer un resumen a los compañeros sobre José Menéndez y su papel en la matanza del pueblo Selk'nam.

-José Menéndez "el rey de la Patagonia"

<https://www.museodemagallanes.gob.cl/colecciones/vinculos-de-parentesco-y-poder-de-la-familia-braun-menendez/jose-menendez-el-rey-de-la>

-Braun Menéndez: responsabilidad en la matanza Selk'nam

<https://www.museodemagallanes.gob.cl/colecciones/vinculos-de-parentesco-y-poder-de-la-familia-braun-menendez/braun-menendez>

2/ La comunidad indígena de los Selknam u Onas de Tierra del Fuego desapareció casi por completo durante el proceso colonizador de Chile.

Mira este video y resume en francés todo lo que has comprendido: <https://www.youtube.com/watch?v=P-5daiEGLo9Q>

Apunta todas las razones que se avanzan en el video para explicar el genocidio de los Selk'nam y exprésate al oral utilizando: a causa de...por culpa de...debido a... por efecto de...para expresar la causa.

3/ En la película vemos que cortan las orejas de los Selk'nam para ganar dinero, también lo escuchamos en el video. Parece tan increíble que podríamos pensar que forma parte de una leyenda y sin embargo...

Lee este extracto del juicio de Magallanes, de 1895, realizado por el juez Waldo Seguel (uno de los personajes históricos en los que se inspiró el director de la película para construir el personaje de Vicuña), que fue a investigar a la Patagonia lo que se contaba sobre el exterminio de los Selk'nam. En ese juicio se recogieron centenas de testimonios que contaban la crueldad de los crímenes cometidos. A pesar de ello, no hubo ningún veredicto de culpabilidad.

Extractos del juicio de Magallanes (1895)

Página 33: *“Los niños eran quitados la parte por la fuerza y otros engañando a sus madres. Casi todas las indias cuando veían que á su hijo lo sacaban del galpón empezaban a llorar y a gritar”*

Página 123: *“Algunos propietarios de aquella tierra para conservar sus ovejas mataban a los indios y hasta había algunos que pagaban una libra esterlina por cada cabeza de ellos” “Nos hallábamos sin víveres y acosados por el hambre fuimos á cazar un indiecito y lo asamos i después lo comimos.”*

Página 249 *“Le dijeron también que tenían orden de matar los machos y traer las hembras y los muchachos” “algunos propietarios de aquella tierra, para conservar sus ovejas, mataban á los indios y hasta había algunos que pagaban una libra esterlina por cada cabeza de ellos” “Refería también que había encontrado el cadáver de un hombre indígena muerto de poco tiempo y a su lado una mujer india asada”*

Página 336: *“al comprender los indios que se les arrebataban sus hijos, salieron de su habitual serenidad y dando gritos horribles y con ademanes desesperados, trataron inútilmente de defender a sus criaturas” “hubo algunos niños que fueron entregados a Casas de Tolerancia para servir de instrumentos de las más repugnantes perversiones; que el mal tratamiento y crueldades inauditas”*

Página 337: *“se han organizado verdaderas cacerías de indios y que partidas de gente armada se han lanzado en seguimiento de las dispersas tribus, matando a hombres y mujeres a balazos” “en la estancia de Punta Aneгада, el piloto, Don José María Rodríguez, vio dos cabezas de indígenas y sabe también que en esa estancia se paga a razón de una libra esterlina por cabeza”*

<http://www.bibliotecadigital.umag.cl/bitstream/handle/20.500.11893/487/1895.%20Sumario%20sobre%20ve-ji%C3%A1menes%20Tierra%20del%20Fuego.pdf?sequence=1&isAllowed=y>

¿Qué tipo de tratamiento recibían los indígenas en aquel tiempo? ¿Cómo lo puedes calificar?

4/ El 4 de septiembre de 2023 el Congreso chileno aprueba un proyecto de ley para reconocer la existencia del pueblo Selk'nam como una de las principales etnias indígenas del país.

Lee la noticia aquí: <https://www.europapress.es/internacional/noticia-congreso-chile-aprueba-reconocer-pueblo-selknam-principales-etnias-indigenas-pais-20230905055850.html>

“Chile avanza hacia un país mas inclusivo. El estado reconocerá a los Selk'nam como uno de sus principales pueblos indígenas reparando una deuda histórica en términos de visibilización y memoria” ha reaccionado el Gobierno chileno en redes sociales.

a/ ¿Qué piensas de este proyecto de ley aprobado solamente en septiembre de 2023?

b/ Explica porque este reconocimiento del Gobierno chileno podría reparar hoy “una deuda histórica”.

Actividad 4 – Los “Salvajes” y el salvajismo colonial

1/ a/ Busca en un diccionario la etimología de la palabra “salvaje” y después da su antónimo.

| Salvaje | |
|------------|--|
| etimología | |
| antónimo | |

b/ ¿A quién se refiere en general esta palabra de “salvaje”?

c/ En las películas de oeste también aparecen “los indios” siempre asociados a esta idea de “salvaje”, no civilizado, viviendo en libertad en su hábitat natural, como las plantas de la selva (silvae, en latín). En la película de *Los colonos*, los pueblos originarios nativos de la Patagonia son tratados como salvajes, ¿puedes explicar a partir de que consideraciones culturales son calificados así?

d/ Si nos ponemos en el lugar de los indígenas, ¿cómo podrían calificar ellos a los hombres blancos? ¿A causa de qué? (Utiliza: *por, a causa de, a partir de, debido a...*)

e/ ¿Entonces el calificativo de “salvaje” de qué depende?

2/ Las escenas de violencia que hemos visto en la película (escenas que podemos calificar efectivamente de salvajes por su extrema violencia) son la acción de los colonos, no de los indígenas.

a/ ¿Cuáles son los móviles de los colonos en su objetivo de exterminar a los nativos de esas tierras?

b/ Ahora forma frases, siguiendo el ejemplo y utilizando la expresión de la concesión (sin embargo, aunque, pero) para sintetizar lo que acabamos de decir.

“Los colonos en su objetivo de explotar las tierras con la ganadería se comportan como salvajes, aunque son ellos los que tratan a los indígenas de no civilizados”

3/ Lee este texto sobre el exotismo cultural y después responde a las preguntas:

A partir del siglo XVIII, la idea de lo exótico estaría relacionada con los pueblos y costumbres no europeos, algo intrínseco a la lógica colonial. Es decir, los países colonizadores se convierten en dueños de una visión válida o central del mundo, mientras que los países conquistados son vistos como ajenos a la realidad del mundo: la europea. La extrañeza no es únicamente lo confuso o inquietante, sino también lo atractivo, lo que es tan lejano que es digno de admiración. Los ojos con los que se ve hacia otras culturas, a veces están bastante afectados por estereotipos que no precisamente son negativos, pero promueven sólo los aspectos más extravagantes de un lugar o de un grupo social, dejando de lado los verdaderos problemas como el racismo y la discriminación estructural e institucional.

<https://www.siglonuevo.mx/nota/2580.exotismo-cultural>

VOCABULARIO

Lo + *adjectif*: ce qui est...

La **extrañeza**: l'étrangété

Lo **extravagante**: ce qui est extravagant

Los **clichés/los estereotipos**: les stéréotypes

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

a/ ¿Qué es para ti “lo exótico”?

b/ Di con qué otros conceptos relaciona el texto lo exótico (*Utiliza lo+ adjectif*):

c/ ¿Qué punto de vista definió en el siglo XVIII esa idea de lo exótico?

d/ ¿Qué relación puedes encontrar entre lo exótico y “lo típico” “lo estereotipado” de una cultura?

e/ ¿En qué medida lo exótico puede ser otra manifestación del racismo?

4/ Busca información sobre el “mito del buen salvaje” y pide a tu profesora de francés ejemplos literarios de este mito.



La compañera de Segundo es un personaje muy interesante en la historia. Su papel aparece en oposición al de Segundo, con ese rol intermedio que supone su condición de mestizo (entre indio y blanco).

a/ ¿Qué diferencias señalarías entre la actitud de Segundo y la de su compañera Rosa?

b/ Elige los adjetivos que califican mejor a cada uno de ellos y explícalo con escenas de la película:

SUMISO/A

DESOBEDIENTE

REBELDE

HIPOCRITA

SINCERO/A

VIOLENTO/A

IMPASIBLE

DIGNO/A

HUMILLADO/A

c/ Rosa es india, pero tiene un nombre muy español ¿Sabes qué es el proceso de aculturación? Busca la definición en un diccionario y di cómo pone en escena la película este concepto.

d/ En la última escena de la película, Rosa no reacciona a las interpelaciones de la autoridad que le piden simplemente tomar un poco de té. Acuérdate como va vestida y el decorado que han montado para filmarles ¿Qué te sugiere su negativa a obedecer?

(Utiliza el verbo negarse a...no quiere que +subjuntivo/ no quiere+ infinitif)

VOUS ÊTES ENSEIGNANT·E ?

Retrouvez les corrigés des activités sur le site
www.zerodeconduite.net
(Inscription gratuite, rapide et sans engagement)

VOUS ÊTES ENSEIGNANT·E ?

Retrouvez les corrigés des activités sur le site
www.zerodeconduite.net
(Inscription gratuite, rapide et sans engagement)

VOUS ÊTES ENSEIGNANT·E ?

Retrouvez les corrigés des activités sur le site
www.zerodeconduite.net
(Inscription gratuite, rapide et sans engagement)

Criticas de la película en español

<https://laestatuilla.com/criticas/critica-los-colonos-felipe-galvez-haberle/>

<https://www.escribiendocine.com/noticias/2023/10/27/16555-critica-de-los-colonos-felipe-galvez-entre-la-belleza-visual-y-la-desgarradora-historia>

Criticas en francés

https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/festival-de-cannes/critiques/festival-de-cannes-2023-les-colons-requisitoire-radical-et-implacable-contre-le-genocide-des-indiens-au-chili_5842889.html

<https://lepolyester.com/critique-les-colons/>

<https://www.lebleudumiroir.fr/critique-les-colons/>

Sobre el pueblo Selk'nam

<https://pueblosoriginarios.com/sur/patagonia/selknam/selknam.html>

<https://www.skorprios.cl/blog/pueblos-originarios/selknam-el-pueblo-extinto-de-la-patagonia/>

<https://chileestuyo.cl/los-selknam-originarios-de-la-patagonia/>

Entrevista con el director:

<https://www.bbc.com/mundo/noticias-65930070>

Sobre el rito "Hain" de los Selk'nam :

<https://www.patagonie-voyage.com/blog/peuple-Selknam.php>

***Le Bouton de nacre*, le film de Patricio Guzmán qui aborde la disparition des peuples autochtones au Chili (dossier pédagogique édité par Zérodeconduite) :**

<https://www.zerodeconduite.net/ressource-pedagogique/faire-le-lien-entre-deux-periodes-douloureuses-de-lhistoire-chilienne>

Crédits du dossier

Dossier conçu par Zerodeconduite.net en partenariat avec Dulac Distribution

Rédactrice : Susana Arbizu, professeure d'Espagnol

Crédits photos du film : © Quijote films - Rampante-films - Rei cine - Quiddity films - Volos films
Cine sud promotion - Snowglobe - Film i vast - Sutor kolonko

Projections scolaires

Le film *Les Colons* est disponible pour des projections scolaires à la demande dans tous les cinémas.

Les séances sont éligibles à la part collective du Pass Culture (dans les cinémas qui l'acceptent).

Vous pouvez contacter directement votre cinéma de proximité.

Pour tout renseignement : contact@zerodeconduite.net

